

Après le succès de « 20 000 Lieues sous les mers »
Imaginaire Théâtre & Jean Claude Auclair présentent



Théâtre de l'Alhambra-Paris

21 rue Yves Toudic – 75010 Paris – M° République ou Jacques Bonsergent

A partir du 25 octobre 2012 à 19H

Contact Presse :

Catherine Guizard – Francesca Magni

La Strada & Cies – Tel : 06 60 43 21 13 – 06 12 57 18 64

Lastrada.cgizard@gmail.com - francesca.magni@orange.fr

LA MACHINE A EXPLORER LE TEMPS

1^{ère} adaptation théâtrale du Chef d'œuvre de H. G. Wells

Traduction & Adaptation : Sydney Bernard

Mise en scène et conception : Sydney Bernard

Direction d'acteur : Patrick Pezin

Avec : Sydney Bernard & Thierry Le Gad

Musiques originales : Chapelier Fou

Vidéo & décors sonores : Loïc Le Cadre

Création du décor : Patrick Chemin

Création lumières : Laurent Fallot

Harpiste : Elewen Bernard

Maquillages : Josiane Quilivic

Assistante traduction : Paule Le Gad

Structures gonflables : ATC de Vannes

Perruque et postiche : Atelier Marie Ange/Paris

Photographies : Dominique Desrue & Eric Basquin

Régie technique : Tristan Urbanek & Patrick Fischer

Diffusion & Assistante production : Gwénaëlle Leyssieux

Avocate Droit d'Auteur : Séverine Dupuy-Busson

Assistante de réalisation : Véronique Durand

Attachées de presse : La Strada et Cie /Paris

Assistante production : Maritchu Durand

Communication : Agence Mermon/Paris

Dossier de presse : CERID/Brest

Affiche : Agence Adhésia/Paris

Production : Imaginaire Théâtre (Licences N°2 : 1015587 - N°3 : 1015588)

Avec le soutien : Conseil Régional de Bretagne - Conseil Général du Finistère

Villes de Plouguerneau et Brest - Le Quai des Rêves de Lamballe

Création résidence : l'Espace Kéraudy de Plougonvelin – La Maison du Théâtre de Brest

L'Astrolabe de Le Relecq Kerhuon - L'Alizé de Guipavas – Théâtre de Morlaix

Partenaires : Le Théâtre du Chien qui Fume en Avignon – Théâtre de l'Alhambra à Paris

FNAC – Agence Adhésia/Paris – Science & Avenir – Figaroscope – Pariscope -

Théâtre tout public à partir de 9/11 ans - Durée : 1h20

Remerciements chaleureux à : Paul Davies (physicien et écrivain, professeur à l'Arizona State University aux USA) pour la définition du fonctionnement de la machine à explorer le Temps - Troupe de théâtre « Brin de Folie/ Le Folgoët (29) pour les voix off – Charles Restrijet de 3A industrie de Brest pour ses conseils en hydraulique – Nathalie Pizzini de Universal Effects pour la machine à Temps du final

Note d'intention – Un conte futuriste pour éclairer le présent

Après « 20 000 Lieues sous les mers » voici la deuxième œuvre qui ouvre la voie au genre « science-fiction » : «LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS». Herbert Georges Wells est aussi appelé le Jules Verne anglais.

Une nouvelle fois, nous abordons un grand mythe de la littérature d'anticipation tout en servant l'œuvre originale. Nous gardons le principe de l'écriture du roman, à savoir un narrateur qui rapporte l'aventure (Sydney Bernard) que lui a conté l'Explorateur du Temps (Thierry Le Gad) en plaçant la narration au cœur d'un dispositif scénique inédit et en perpétuel mouvement.

Albert Einstein a 15 ans quand le chef d'œuvre de Wells est publié, 10 ans plus tard le célèbre savant publiait la théorie de la relativité restreinte, première étape de sa machine à explorer le temps « relatif ». C'est en s'inspirant du célèbre savant et en modernisant le contexte et le texte que nous avons construit le spectacle.

Wells décrit un futur où l'uniformité et la sécurité l'auraient emporté sur le partage et la solidarité en donnant naissance à un monde cruel et sans avenir. Notre traduction, contrairement aux adaptations cinématographiques, respecte la rigueur et la justesse des réflexions de l'auteur et l'humour, le suspense, la poésie nous permette de les distiller tout au long de l'intrigue en présentant un spectacle hors norme.

Une machinerie ingénieuse pour un décor vivant et inédit !

L'action commence dans une usine d'horloges d'édifices sur le point de fermer, avec comme tout décor un grand tableau de formules mathématiques. Ce tableau va mécaniquement s'ouvrir au moment du voyage dans le temps et faire apparaître magiquement un décor surprenant qui envahit tout l'espace scénique. L'histoire se développe dans ce décor qui va se transformer grâce à un système de soufflerie invisible et qui va permettre à l'Explorateur du temps d'évoluer et de se déplacer dans un monde onirique. A la fin de l'histoire, toute la matière disparaît magiquement dans le tableau avant que « la machine à explorer le Temps » n'avale définitivement le héros et souffle le public !

Un engrenage haletant dans le labyrinthe du futur

Le héros, après avoir fabriqué la première machine à explorer le Temps, visite la terre en l'an 802 701, époque où l'intelligence, la culture et la civilisation ont été détruites. Deux espèces ennemies peuplent alors le monde : les Eloi, des oisifs qui vivent à la surface de la terre et les Morlocks qui travaillent sous terre et ne supportent pas la lumière. Après la disparition de sa machine, l'Explorateur du Temps est prisonnier dans ce monde qu'il cherche à comprendre pour en sortir. Une mécanique se met alors en place et entraîne le protagoniste dans une aventure hors norme et haletante jusqu'au moment où il retrouve sa machine et la liberté. L'auteur nous met en garde contre les dangers que nous courons si la recherche à tout prix de sécurité, de confort, d'uniformité devait un jour entraîner la disparition de la solidarité et de l'intelligence. L'histoire est une formidable leçon d'humanisme et un phare pour éclairer les parties sombres de nos consciences.

Un acteur-conteur, un pantomime et une musique-acteur

Le spectacle est accompagné par la musique de Chapelier Fou et les décors sonores de Loïc Le Cadre. La bande sonore éveille sans cesse l'imaginaire et le spectateur est entraîné dans l'aventure comme dans un conte musical où la musique raconte, les mots dansent, les lumières jouent les poètes. La vidéo et les lumières de Laurent Fallot donnent à l'ensemble une féerie et une poésie lumineuse sans jamais faire pléonasme sur l'histoire. C'est un spectacle complet où chaque élément théâtral est au service de l'imaginaire.



THE TIME MACHINE

« La Machine à explorer le Temps » (titre original : The Time Machine) a été écrite par l'auteur anglais H. G. Wells en 1895. Cette œuvre est considérée comme un classique du genre sur le voyage dans le Temps. Elle évoque pour la première fois en littérature, « une machine » pour réaliser un voyage dans le Temps. C'est aussi l'œuvre qui ouvre et crée un genre nouveau : la science-fiction. Dès sa parution, le roman connaît un succès considérable et donne à son auteur une notoriété qui ne le quittera plus. L'œuvre ne connaît pas beaucoup d'adaptations : seuls deux films, deux bandes dessinées et une seule traduction française. Notre spectacle est la première version pour le théâtre en Europe et a occasionné une nouvelle traduction.

L'œuvre au cinéma : En 1960 George Pal réalise la plus célèbre adaptation cinématographique du roman – en 2002 l'Arrière petit fils de Wells réalise à son tour une adaptation pour le cinéma.

L'œuvre au Théâtre : Une comédie musicale aurait été produite au Etats Unis sans que l'on en retrouve pour le moment aucune trace. Imaginaire théâtre est en tous les cas la première compagnie en Europe à obtenir les droits d'adaptation pour le théâtre.

Herbert George Wells



« L'histoire de l'humanité devient de plus en plus une course entre l'éducation et la catastrophe. »

« Il n'y a pas d'intelligence là où il n'y a pas de changement »

H.G. Wells

Journaliste, sociologue et romancier britannique, maître du récit de science-fiction et d'anticipation, H.G. Wells est né en 1866 à Bromley, dans un milieu modeste. Il s'intéresse à la littérature en autodidacte. En 1884, il obtient une bourse et se met à l'étude de la biologie à l'université de Londres, sous la direction du physiologiste T.H. Huxley, ami de Darwin. En 1895, il publie son premier roman, "LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS", qui remporte un succès immédiat. Il est l'auteur de grands romans de science-fiction, L'île du Docteur Moreau (1896), L'Homme invisible (1897), La Guerre des Mondes (1898),

Quand le dormeur s'éveillera (1899), Les Premiers Hommes dans la lune (1901), et de nombreux essais sur la politique ou la religion. Dès 1903 ses idées sur la science, la politique et l'histoire, l'engagent tant au niveau littéraire qu'au niveau politique. En 1917, il devient membre du Comité de recherche de la Société des Nations. H.G. Wells meurt le 13 août 1946. Il est, avec Jules Verne, l'inventeur d'un nouveau genre : la science-fiction.



Notre compagnie est Bretonne, basée à Plouguerneau, un petit village côtier dans le Finistère Nord. Nous créons des spectacles originaux à partir d'inventions, de contes, de nouvelles ou de romans liés aux aventures imaginaires et fantastiques.

Notre objectif est de mettre au service du théâtre les moyens visuels et techniques plus souvent utilisés pour les spectacles visuels tout en proposant des textes originaux et audacieux. Nous créons des spectacles à forte théâtralité pour tous les publics. Fidèle à l'enseignement de Charles Dullin, que Sydney Bernard a reçu par sa dernière élève, Imaginaire Théâtre choisit des œuvres fortes, des histoires éprouvées, avec un jeu d'acteur exigeant. Toute une équipe d'artistes, de créateurs, de décorateurs, d'inventeurs travaille autour de chaque projet pour en faire une œuvre théâtrale unique et nouvelle. (précédentes créations : Toy le rendez-vous (l'histoire d'un clown Extra Terrestre) – Les Astrobulles (théâtre de rue futuriste) – La Mouche de G. Langelaan – 20 000 Lieues sous les mers d'après Jules Verne).

Sydney Bernard



Élève de Rose Dehan-Belmas (dernière élève de Charles Dullin), il suit une formation complète de l'acteur, histoire du théâtre, mime, clown, chant, marionnette, mise en scène et enseignement. Il crée et dirige la première compagnie-école de théâtre à Paris agréé par le Ministère de la culture (la Compagnie du Théâtre de l'Ombre) - Il crée « La Cité des Augustes » en Bretagne puis la compagnie « Imaginaire Théâtre » en 2011.

Quelques mises en scènes et rôles d'acteur :

- › **20 000 Lieues sous les mers** - D'après l'œuvre originale de Jules Verne –Festival d'Avignon - Théâtre DEJAZET, L'ALHAMBRA de Paris, en tournée dans toute la France et l'étranger jusqu'en 2014.
- › **Les Astrobulles** – Spectacle musical et visuel de rue – tour du monde pendant 6 ans
- › **La Mouche** - Mise en scène Jean Pierre Gaillard. 3 nouvelles de science-fiction d'après G.Langelaan.
- › **Peau de Velours** - Mise en scène Patrick Pezin. Textes : Dullin, Jovet, Diderot
- › **Toy** - au cirque d'hiver Bouglione et au Palais de l'Élysée pour François Mitterrand, puis 10 ans en tournée dans toute la France.
- › **1789 bis** - Théâtre de rue à Prague.
- › **Le Contre-Pitre** - Texte d'Hélène Parmelin – Mise en scène Rose Belmas-Déhan - Prix du Masque d'Or – Prix du public – Prix de la SACD – Tournée en France pendant 4 ans.
- › **Petrouchka** - D'Igor Stravinski - Chorégraphie réglée par Serge Golovine. Rétrospective Nijinsky – Mise en scène S. Golovine avec Rudolf Nouriev, au Théâtre du Chatelet et tournée Européenne.



Thierry Le Gad – Après 3 ans de formation de comédien aux conservatoires du 20^{ème} arrondissement et dans le 1^{er} arrondissement de Paris il entre dans la compagnie Imaginaire Théâtre. Il suit des Cours de mime et de chants pour compléter sa formation et choisir la spécialité de Comédien-Mime. Il participe à de nombreux spectacles de rues au Festival d'Aurillac et tournée en France

Il crée avec Sydney Bernard « Les Astrobulles » et joue plus de 500 dates dans toute la France et à l'étranger. Il est Marionnettiste avec « Les Marionnettes Géantes Gonflables », et participe à de nombreux événements et festivals en France (Morlaix, Chalons, Aurillac, tournée sur l'île de la Réunion). Depuis 2006 il est comédien-mime dans « 20 000 lieues sous les mers » et dans « La Machine à Explorer le Temps »



Patrick Chemin - Diplôme d'apprenti ébéniste spécialisé dans la menuiserie de décors pour le spectacle vivant, avec de nombreuses expériences dans différentes compagnies de théâtre. Fabrication de machinerie pour grande illusion - Objets et accessoires pour des marionnettistes ; expositions et scénographies pour des institutions culturelles (Le Petit Echo de la Mode, Château de la Hunaudaye).

Divers décors pour la compagnie Théâtre du Loup Blanc (marionnettes) ; pour la compagnie de danse « Sui Generis » à Rennes ; pour la compagnie Josselin Parriette. Participation à plusieurs créations de décors et accessoires pour la compagnie Royal de Luxe de Nantes. Décorateur pendant 17 ans de la compagnie Le Masque en Mouvement. Multiples créations avec la compagnie « Imaginaire Théâtre ».



Loïc Le Cadre - Passionné de musique depuis son plus jeune âge, Loïc Le Cadre rentre dans le milieu du spectacle en tant que musicien dans plusieurs groupes de la scène carhaisienne et brestoïse. Il choisit de suivre une formation de technicien du son et de la vidéo à Brest. Il rencontre Sydney Bernard et travaille comme technicien pour Imaginaire Théâtre. Il réalise décors, bandes son, costumes, régies son et lumière pendant plus de trois ans. Puis il rentre au Quartz à Brest pour y réaliser des créations et régies vidéo et son. Il part en tournée pendant quatre ans entre 2008 et 2012 en tant que régisseur vidéo avec « Notre besoin de consolation » et « Sous les visages » de Julie Bérès et participe à la création de Gisèle Vienne « This Is How you will Disappear ».

UNE MUSIQUE ORIGINALE de CHAPELIER FOU



La musique est en grande partie originale. Inventive et libre, c'est une création du jeune musicien Louis Warynski (Chapelier Fou) et les ambiances et bruitages sont de Loïc le Cadre.

La musique de Chapelier Fou donne au récit un côté onirique et fantastique. On entre dans un conte, dans une aventure autant par le récit que par l'inventivité musicale. Rien n'est appuyé, tout est suggéré. La musique entraîne le public dans une narration musicale en parallèle à l'histoire et au jeu d'acteur.

« Louis Warynski a mis la machine à imaginaire en marche »

Le Berry Républicain

La bande sonore agit ainsi comme un acteur musical, elle est omniprésente, elle accompagne les transformations scéniques et accentue l'imprégnation dans l'histoire.

À seulement 28 ans, le messin Louis Warynski alias Chapelier Fou est à l'origine d'un son unique et innovant, qu'il a affiné au fur et à mesure des années et des productions. Violoniste de formation et passionné de musique électronique (notamment les sorties du label Warp) il imposera dès la sortie de son premier EP, Darling darling darling, un étrange mélange d'électro et de musique classique. Véritable artisan du son, Chapelier Fou capture les ambiances qui l'entourent, les transforme et travaille sur "ce qui n'est pas" pour finalement en retirer une substance à forte teneur émotionnelle. Avec Invisible, son dernier album en date, Louis Warynski livre son travail le plus abouti à ce jour.

PRESSE



« Le français a décidé d'écrire la BO rassurante de votre vie : chapeau » Les Inrockuptibles

« Passionnant, déroutant, et hors des sentiers battus » Longueur d'ondes

« Extravagant et raffiné » L'Humanité

« Chapelier Fou a su créer un univers envoûtant et coloré » Direct Soir

« Ce génie en a sous son grand chapeau » 20 Minutes

DISCOGRAPHIE

2012 *Invisible*

2011 *Al Abama*

2010 *613*

2009 *Scandale*

2009 *Darling, darling, darling...*

Les décors sonores de Loïc Le Cadre, qui a déjà réalisé la bande originale de « 20 000 Lieues sous les mers », sont composés d'ambiances, de bruitages et de mixages qui renforcent le côté fantastique du spectacle qui est entièrement mis en musiques et en bruitages tout au long de la narration. Le jeune Brestois compose avec inventivité et talent des « sons » originaux qui enrichissent la narration sans jamais l'alourdir ni l'expliquer. C'est un soutien dramatique ou émotionnel à certaines scènes ou pour des transitions dans la mise en scène.